

FOIRE de NICE

8 ► 17 MARS 2008
de 10h à 19h

PALAIS DES EXPOSITIONS
ET DES CONGRÈS

la seyne - sanary

Var-matin

0,85 € - Italie : 1,20 € - N° 21899

www.varmatin.fr

lundi 10 mars 2008

nice-matin

FOIRE de NICE

8 ► 17 MARS 2008
de 10h à 19h

PALAIS DES EXPOSITIONS
ET DES CONGRÈS

Paecht en tête d'une triangulaire

■ Avec un tiers des voix, le maire sortant se place favorablement pour affronter au second tour Marc Vuillemot (19,42 %), candidat de la « gauche unie » et le divers gauche Patrick Martinenq en situation de se maintenir (11,43 %) mais qui devrait décider aujourd'hui de sa stratégie pour le second tour.

LA SEYNE

Chiffres exprimés en %



33,63

A. PAECHT
UMP



19,42

M. VUILLEMOT
PS PC MCR VERTS



11,43

P. MARTINENQ
DIVG



9,82

N. BICAÏS
MoDem



9,30

M. MOYAN
SE



7,08

J. HOUVET
FN



6,07

M. KOECHLY
PC LCR



3,26

G. CAPOBIANCO
DVD

SIX-FOURS

Chiffres exprimés en %



45,30

J.S. VIALATTE
UMP



17,82

E. TAMBURI
MoDem



14,37

P. COMANI
PS



9,20

F. BOCCALETTI
PP-FN



7,74

A. DOUBLET
SE



5,57

L. CABRAS
PC LCR

Sanary

Ferdinand Bernhard en ballottage favorable

Bandol

Christian Palix en tête d'une possible quadrangulaire

Le Beausset

Sylviane Pardon en mauvaise posture

Ollioules

Robert Bénéventi largement réélu

Toulon

Hubert Falco réélu au premier tour

LIRE EN PAGES 2 À 7 L'ANALYSE DES SCRUTINS DANS LE VAR ET NOTRE CAHIER CENTRAL AVEC LES RÉSULTATS COMPLETS ET LES COMMENTAIRES NATIONAUX.

Juppé, comme Falco, résiste à la poussée de la gauche

LE BILLET DE
Philippe Bouvard



Hautes définitions

Banlieues. Zones périphériques où l'on se montre parfois moins urbain. **Conseillers.** Toujours pas les payeurs mais sont devenus les parleurs. **Dame (première).** Inexistante pour le législateur, diva pour la presse. **Démocratie.** La moitié des ignorants en politique plus un. **Député.** Parlementaire de l'opposition. **Journalistes.** Responsables des scandales qu'on n'aurait pas découverts sans eux. **Laïcité.** Doctrine selon laquelle on ne doit espérer de miracle que des grands prêtres de la République. **Ministres.** Indispensables, interchangeable, éjectables. **Pouvoir.** Celui d'achat l'emporte désormais sur celui de séduction. **Président.** Magistrat suprême pour les uns; inquiétude majeure pour les autres. **Vainqueur.** Se trouve généralement parmi les candidats qui prétendent avoir gagné une élection.

Collomb élu à Lyon, Delanoë très en avance à Paris, Martine Aubry qui frôle l'élection au premier tour à Lille, la droite en danger à Strasbourg et accrochée à Marseille et Toulouse : seule l'élection aisée d'Alain Juppé à Bordeaux et Hubert Falco à Toulon reconforte la majorité présidentielle.



VAR-MATIN - Tél. 04.94.93.31.00

La droite varoise conserve ses positions

1^{ER} TOUR Dans l'ensemble, l'UMP maintient son emprise locale, même si une droite « non sarkozyste » pousse. A gauche, le PS ne s'impose pas comme une alternative

Six ans après avoir gagné les plus grandes villes du département, de Toulon qu'elle reprenait aux mains du FN à Draguignan, La Garde ou La Seyne qu'elle ravisait à la gauche, la droite varoise a pris le temps de consolider ses conquêtes. Hier, cela lui a permis de résister facilement dans ces communes, sans toutefois éviter quelques occasionnelles voies d'eau. Car là où ces digues politiques n'étaient pas solidement édifiées, à Brignoles et à Hyères par exemple, l'UMP a été bousculée.

Et ces deux exemples portent aussi le signe que, dans le Var, le PS n'a pas réussi à cristalliser de manière décisive les voix des mécontents. Elles lui sont disputées par la gauche populaire qui propulse le communiste Claude Gilardo en tête à Brignoles, et surtout par des candidats divers-droite qui ont le vent en poupe.

Sur la vingtaine de villes de plus de 10000 habitants, l'UMP en détenait 15 à l'ouverture du scrutin. Dans l'essentiel de ces communes, ses candidats arrivent en tête, prenant une option favorable à Draguignan ou La Seyne, même si l'arithmétique électorale peut encore modifier la donne dimanche prochain.

Dans quelques indéfectibles forêts, l'affaire est même entendue. Comme à Toulon, où la réélection annoncée d'Hubert Falco n'aura pris qu'un seul tour. Avec plus de 65 % des voix, le sénateur-maire retrouve son fauteuil et le statut d'un candidat UMP parmi les mieux élus de France.

Il en va d'ailleurs ainsi lorsque la cote personnelle des sortants UMP est suffisamment solide. Georges Ginesta à Saint-Raphaël, Elie Brun à Fréjus, Jean-Louis Masson à La



Si l'UMP, à l'aise dans ses bastions, conserve ses positions, elle est parfois contestée... à droite. C'est le cas à Hyères et notamment à Sainte-Maxime ou Vincent Morisse (ci-dessus) fait tomber Bernard Rolland (UMP) dès le 1^{er} tour. A gauche, la seule percée notable revient au communiste Claude Gilardo, en tête à Brignoles.

(Photo Sophie Louvet)

Garde, Christiane Hummel à la Vallette s'offrent alors une réélection au 1er tour, tout comme Luc Jousse qui tranche très clairement la primaire UMP avec le conseiller général Jean-Pierre Serra.

Les « divers-droite » profitent du vote anti-UMP. Politi devant à Hyères, Rolland défait à Sainte-Maxime

Finalement, le « matelas local » de l'UMP lui permet d'amortir les chocs. Sauf quand il s'agit d'affronter la concurrence d'une droite

« non sarkozyste » bien implantée. Quand les électeurs trouvent un relais local de droite à leur mécontentement national, un début de vote sanction apparaît. C'est notamment le cas à Sainte-Maxime, où le sortant Bernard Rolland est sorti dès le premier tour, encore à Bandol, où François Barois (UMP) est placé en ballottage défavorable par Christian Palix (DvD), de même qu'au Beausset.

Cette tendance est encore plus notable à Hyères, qui fournira l'une des plus âpres batailles du second

tour. Le député Jean-Pierre Giran ne parvient pas à s'imposer dans cette ville qui lui résiste. L'héritage de Léopold Ritondale, fondé sur une tradition de résistance aux états-majors politiques, permet à Jacques Politi d'arriver en tête aujourd'hui, et à Francis Roux de rester au contact.

Le PS contesté à gauche. Gilardo en tête à Brignoles, Mariani battu à Lorgues

Dans cette situation politique fragmentée pour la droite, la gauche

varoise ne profite qu'à la marge du vote anti-Sarkozy. Il lui permet tout de même de conserver ses positions à la Londe, Solliès-Toucas ou Correns pour le PS. Mais la gauche n'échappe pas à la volonté de changements des électeurs. Cela occasionne une « bascule » inattendue à Lorgues, où Barthélemy Mariani, figure socialiste, est battu par un candidat sans étiquette. Des changements internes à la gauche s'opèrent aussi au Luc, et sans doute encore au Pradet. Roland Joffre (Rad) y est en effet distancé par un candidat issu de sa majorité.

Pour le PS, le résultat de ce premier tour est donc mitigé. Il pousse parfois, comme à Fréjus, mais n'est pas souvent reconnu comme une alternative. À Toulon, les rares voix d'opposition disponibles ne se sont pas massivement portées sur son candidat, Robert Alfonsi, qui échoue à 14 %. Cela regonfle d'ailleurs le PC. Ainsi, à Brignoles, les électeurs de gauche ont très nettement tranché la primaire, préférant le candidat communiste, Claude Gilardo, à un attelage PS-MoDem. A Cuers, la tendance est moins nette et l'affrontement à gauche profite, pour l'heure, à l'UMP. Le FN, parfois moins perdu que prévu, récupère aussi quelques déçus du sarkozysme. À Toulon, Jean-Louis Bouguereau renvoie ainsi le FN au conseil municipal, même si son score reste l'un des plus bas jamais enregistrés par le parti lepéniste.

Quant au MoDem, hormis la position favorable de son président Ferdinand Bernhard, en tête à Sanary, son audience est réduite à la portion congrue et ne lui permet pas d'espérer jouer les arbitres.

LILIAN RENARD

Elus au premier tour : des scores royaux

Dans le Var, quand un maire gagne, il ne fait pas les choses à moitié. Dans de nombreux cas, il choisit d'écraser son concurrent, le laissant loin derrière. Pour ces élus-là, sans pitié pour leur adversaire, la prime au sortant a ressemblé à un jackpot.

La bataille est bien entendu plus facile quand seuls deux candidats s'affrontent, comme à Roquebrune-sur-Argens, où Luc Jousse a quasiment humilié son adversaire (*lire ci-dessous*). Ou encore à Grimaud (presque 70 % pour Alain Benedetto). Le maire d'Ollioules fait, quant à lui, encore plus fort : Robert Beneventi caracole en tête avec près de 75 % des voix et ce, malgré deux listes concurrentes. Mieux que Gil Bernardi au Lavandou, qui repartira pour un troisième mandat avec 70,40 % des voix dans sa poche.

Parmi les scores phares, pour ne pas dire pharaoniques, à noter le carton encore de Christiane Hummel à La Valette (plus de 69 %), et bien sûr d'Hubert Falco à Toulon (plus de 65 %) qui s'est défait sans trop de mal de sept adversaires (*lire par ailleurs*). À la limite, les résultats de Georges Ginesta à Saint-Raphaël, et d'Elie Brun à Fréjus (tournant autour de 62 %) sembleraient presque faibles, toutes proportions gardées bien entendu.

Dans la cohorte des confortablement remis en selle, on peut encore citer Marc Giraud à Carqueiranne (68 %), René Jourdan (La Cadière), Claude Pianetti (Vidauban) à plus de 61 %, Xavier Guérini (Flayosc, plus de 60 %), Gilles Vincent (Saint-Mandrier, 54 %)...

D'un cheveu

Le socialiste Guy Menut a conservé sa mairie de Solliès-Toucas d'un cheveu (50,73 %), malgré un parti communiste à plus de 15 %. Jean-Louis Masson (La Garde) a lui aussi eu chaud, rempilant grâce à presque 52 % des suffrages. Si ces maires, et bien d'autres encore, garderont la même écharpe, d'autres enfin vont la ceindre pour la première fois. Ainsi, à Sainte-Maxime, Bernard Rolland, conseiller général, a dû céder son fauteuil à Vincent Morisse. Ou Barthélémy Mariani à Claude Alemagna, à Lorgues. Aux Arcs enfin, Alain Parlanti succédera à René Meissonnier, qui a pris sa retraite. Une succession en douceur, ce qui, dimanche prochain, ne sera sans doute pas le cas partout dans le Var, où la roue de l'élection va tourner. **C. A.**



Hubert Falco rempile à Toulon, après avoir obtenu 65,20 % des voix. (Photo Félix Golési)

Roquebrune-sur-Argens : une victoire éclatante pour Luc Jousse

Un score sans appel. En obtenant 64,20 %, Luc Jousse a balayé Jean-Pierre Serra, « l'enfant du pays », et s'est assuré une légitimité incontestable. La mobilisation des Roquebrunois – plus de 75 % de votants – a été à la hauteur de la bataille sans merci à laquelle se sont livrés les deux candidats de l'UMP. Une bataille pleine de rebondissements. Et un suspens qui a duré jusqu'à la dernière minute.



Les Roquebrunois fortement mobilisés ont réservé une véritable ovation au vainqueur. (Photo D. O.)

A 18h30, les premiers résultats arrivent à la mairie d'honneur, où Luc Jousse et ses proches attendent. Karina, son épouse, y jette un œil. « Normalement on fait un carton ! », s'écrie-t-elle, folle de joie. Dix minutes plus tard, la tendance se confirme. N'osant encore se réjouir, Luc Jousse glisse : « C'est bien mieux que ce que j'espérais. » Sourires, commentaires et explosions de joie. « C'est un

raz de marée, ici, on est à bloc avec 70,25 %. Au village, sur le bureau 1, on fait 64,35 % ! » Un œil rivé sur l'écran informatique, l'autre sur son portable, Luc Jousse se laisse enfin aller, lisant ses textos à voix haute : « une avance insolente », « tous mes vœux... » « C'est fou, c'est pas

encore fini et j'ai déjà les félicitations », se réjouit-il. A 18h45, l'affaire est pliée. Le bureau du maire s'ouvre aux amis. Vingt minutes plus tard, Luc Jousse sort sur le parvis, où l'attend la foule des grands jours pour une ovation à la mesure de sa victoire. **CH. P.**

Toulon : Falco avec les félicitations de Sarkozy

Hubert Falco a raflé la mise à Toulon où il a rassemblé sur son nom 65,20 % des suffrages, hier, améliorant nettement son score de 2001 (38,98 %). Hier matin, aucun de ses partisans n'osait croire à un tel score. Et pourtant. Derrière lui, Robert Alfonsi (PS) n'a totalisé 14,10 % des voix, Jean-Louis Bouguereau (FN), 6,55 % et Bruno Ravaz (Modem), 4,36 %.

A 20h20 précises, le « vainqueur en un seul tour » sort de son bureau, en mairie, pour signaler que « seule la moitié des bulletins a été dépouillée ». N'empêche : les jeux sont faits pour le maire de Toulon, qui savoure déjà discrètement sa victoire. « Plus que ça, c'est un triomphe ! », corrige une militante. Jetant un œil sur l'écran télé, Hubert Falco reconnaît : « 64,7 % pour l'instant, c'est bien. C'est exceptionnel même mais, vous savez, c'est le résultat du temps passé sur le terrain. Y'a pas de secrets. A Toulon, on a changé les choses et les Toulonnais sont venus le dire dans l'isoloir. »

S'attendait-il à un score si haut ? « Non, c'est une première dans ma vie publique. »

Quelques minutes auparavant, le portable du maire de la ville a sonné. Nicolas Sarkozy au bout du fil : « Il m'a simplement dit : "c'est exceptionnel ce que tu as réalisé". » Le chef de l'Etat a eu successivement Alain Juppé puis Hubert Falco en ligne : les deux grands

gagnants des deux côtés du Sud ? « On dirait, oui. »

Au fur et à mesure que les résultats définitifs se profilent, les militants se font plus nombreux en mairie et les adjoints se pressent autour du chef. « Il a remis la ville en route. Sécurité, centre historique, projets... tout est sur les rails », avance Alexis. « On sentait bien ces derniers jours que l'adhésion des Toulonnais montait partout, dans les quartiers populaires comme ailleurs », analyse Geneviève Lévy, députée du Var.

« Les résultats de ce premier tour sont les plus émouvants et les plus marquants des événements de ma vie politique, lance alors Hubert Falco à ses supporters. Je veux dire aux Toulonnais que je mesure plus que jamais la responsabilité qui est la mienne vis-à-vis d'eux... Demain plus encore qu'hier, j'aurai à cœur de porter plus haut l'ambition de Toulon. Et je m'efforcerais d'être le maire de tous », conclut-il, serrant dans ses bras sa fille, Estelle, et son fils, Fabien, arrivés sur la pointe des pieds. « Oui, c'est une reconnaissance pour mon père. C'était important pour lui. Je trouve ça beau de repasser avec un tel score », commente son fils.

Derrière lui, le buffet est ouvert et tout le monde semble ravi. A Toulon, le premier tour est définitif.

Les surprises : Rolland sèchement battu à S^{te}-Maxime



Bernard Rolland perd la mairie de Sainte-Maxime, dès le 1^{er} tour, face à Vincent Morisse. Récit d'une soirée folle, entre liesse et... échanges de coups. (Photo Sophie Louvet)

A 20 h 30, le coup de tonnerre. La mairie de Sainte-Maxime vient de changer de mains et Vincent Morisse fait son entrée, bras levés, sous un tonnerre d'applaudissements dans la salle du conseil présidée depuis 1995 par son rival Bernard Rolland. Sonné par des résultats sans appel, ce dernier s'est éclipsé dans ses bureaux.

Sans micro mais la voix portée par un enthousiasme contagieux, c'est un Vincent Morisse ému qui remercie tous ses électeurs. « Il y a deux ans, qui aurait parié sur notre victoire? », interroge-t-il. En aparté, le futur maire, jeune agent d'assurances de 42 ans, confie « avoir pris des coups mais s'être battu jusqu'au bout » pour un projet baptisé « Sainte-Maxime c'est vous ».

David Ginola sonné

A l'extérieur l'ambiance est électrique et les « coups » se donnent au sens propre. Des années de rancœur entre les deux camps débouchent sur une alterca-

tion. L'un des alliés de Vincent Morisse en fait les frais et reçoit un coup de tête en pleine figure de la part d'un supporter de Bernard Rolland. Les deux leaders condamnent immédiatement le geste, mais les explications entre partisans des deux camps vont bon train sur le parvis de la mairie avant un apaisement général.

L'ex footballeur David Ginola, soutien déclaré de Bernard Rolland, avoue être « sous le choc de cette écrasante victoire. Il y aurait dû avoir un second tour... J'ai vécu cette soirée comme un match, où la meilleure équipe perd en encaissant un but dans les dernières secondes... », confesse l'enfant du pays.

Pendant ce temps, larmes aux yeux, Vincent Morisse dédie sa victoire à son équipe et tous ceux qui ont cru en elle. « Ce soir c'est un tsunami d'espoir pour tous les Maximois », conclut-il avant d'aller sabrer le champagne dans sa permanence de la rue des Sarrasins.

LAURENT AMALRIC

Lorgues : la fin de l'ère Mariani



La défaite de Barthélemy Mariani (Photo C. G. ci-contre), à Lorgues va marquer un tournant dans la vie de cette commune et de l'aire dracénoise. En 2001, M. Mariani avait été réélu avec plus de 68 % des voix au 1^{er} tour.

Cet enseignant à la retraite de 66 ans était maire de cette bourgade proche de Draguignan depuis 24 ans et conseiller général socialiste du canton de Lorgues. Il siégeait aussi à la commu-

nauté d'agglomération dracénoise comme vice-président. Ce qui a sans doute pesé dans cette campagne et lui a coûté son mandat : les incidents, le mois dernier au cours desquels des voitures avaient été incendiées dans le village. Les commerçants avaient organisé une manifestation dans le village pour dénoncer ce climat de violence. Le tombeau de Barthélemy Mariani, Claude Alemagna, 50 ans, est directeur au comité départemental de l'habitat et de l'aménagement rural. A la tête de « Lorgues autrement, liste d'intérêt général », il souhaitait « le renouvellement de la classe politique au pouvoir depuis 25 ans. » Pari gagné.

Les points chauds

Dans une grande majorité des villes varoises, rien n'est encore joué. Dimanche prochain, les électeurs devront trancher des batailles incertaines dans lesquelles, très souvent, les candidats divers-droite joueront le rôle d'arbitre. C'est notamment le cas à Draguignan, où Gérard Pultrini détient la clef du scrutin avec 20 % des suffrages. A Hyères, dans une quadrangulaire périlleuse, Jacques Politi peut, de son côté, directement disputer la victoire finale. Tout comme Jean-Pierre Tuveri

à Saint-Tropez. A Brignoles, pour confirmer sa percée initiale, la gauche devra trouver moyen de contenir le report des voix divers-droite sur le candidat de l'UMP. C'est cette même configuration qui semble d'ailleurs donner un avantage à Arthur Paecht, maire sortant de La Seyne. Quant à la gauche, elle pourrait constater quelques changements de visages, notamment au Pradet, où le maire sortant est sérieusement mis en difficulté par l'un de ses anciens adjoints.



En tête dès le premier tour, Jacques Politi et ses colistiers se disent satisfaits, mais prudents : « La victoire est possible, mais loin d'être acquise. Restons mobilisés ».

(photo Christian Talon)

Hyères : léger avantage à Jacques Politi avant une quadrangulaire très ouverte

Comme attendu, c'est dans un mouchoir de poche que les trois « poids lourds » de la droite hyéroise ont passé la ligne d'arrivée de la première étape de ce marathon municipal. En tête avec 26,28%, la liste Jacques Politi, dauphin désigné de Léopold Ritondale, crée cependant la surprise au détriment de Jean-Pierre Giran, dont la liste obtient 24,03%, soit un déficit de plus de 550 voix. Une déception avouée pour le député UMP que l'on attendait mécaniquement devant à l'issue de ce premier tour. Mais la plus grande amertume revient sans conteste à l'actuel premier adjoint et maire par remplace-

ment, Francis Roux, dont la liste, avec 21,80%, accuse un retard de 1 110 voix sur son rival Jacques Politi.

C'est donc bien entre ce trio que se jouera la victoire dimanche. Une équation à plusieurs inconnues : d'une part, comment vont se ventiler les quelque 2 130 voix obtenues hier par les trois autres listes de droite désormais hors jeu (Hamel, Donzel et Devos) ? D'autre part, comment vont réagir les abstentionnistes (34,53 %) du premier tour, a priori toujours moins nombreux au second ?

L'ultime semaine de campagne qui s'ouvre aujourd'hui risque donc d'être

particulièrement tendue, d'autant que la gauche pourra difficilement jouer le trouble-fête. Avec un score global de 17,91% des voix, dont 13,66 pour la liste de gauche unie conduite par le MRC Alain Jaubert, la gauche hyéroise s'enlise sous la barre symbolique des 20%. De surcroît, et malgré les honorables 5,17% enregistrés par la liste de Jean-Claude Albérigo, les écologistes ne seront pas invités à partager les miettes du gâteau, la liste d'Alain Jaubert ayant décidé collégialement de ne pas fusionner et de poursuivre seule sa route vers la minorité municipale.

C. F.

La Seyne : Arthur Paecht en tête d'une triangulaire

Hier, les électeurs de l'ouest Var ont fait mentir les pronostiqueurs et les urnes ont provoqué une série de surprises.

A La Seyne toutefois, conformément à ce qui était annoncé, les divisions de la gauche et le dispersement des voix à droite s'est soldé par une triangulaire que les sondages officiels laissaient entrevoir.

Le maire sortant a recueilli un tiers des voix « sans triomphalisme ».

Ses challengers de droite en revanche n'ont pas réussi leur pari car ni Nathalie Bicaïs (MoDem) ni Michèle Joyan (Div Dr.) n'ont pu franchir la barre des 10%.

Le projet de pont cher à Guillaume Capobianco n'a pas séduit les électeurs (3%). Enfin le Front National n'atteint pas les 8% et n'est plus en position de troubler le jeu.

A gauche également les voix se sont éparpillées. L'extrême gauche conduite par Marcel Koechly remporte une véritable victoire avec plus de 6% des voix. Patrick Martinenq lui aussi peut se féliciter de son score honorable puisqu'il peut se maintenir pour le deuxième tour. Enfin, la liste d'ouverture rassemblant le PS, le PCF, les Verts, le MRC et le parti occitan menée par Marc Vuillemot a obtenu le suf-



Marc Vuillemot et Patrick Martinenq peuvent encore empêcher Arthur Paecht d'entamer son deuxième mandat à la tête de la ville de La Seyne. (Ph. Laurent Martinat)

frage de 20% des électeurs. Il se présente, face à Arthur Paecht comme un challen-

ger crédible. Même si le combat sera rude.

PH. C

du second tour

St-Tropez tourne la page Couve



Triangulaire à haut risque pour le maire sortant UMP Max Piselli (en haut), confronté au socialiste Christian Martin (en bas) et au divers-droite Gérard Pultrini. (Photos R. Gal)

Draguignan : une triangulaire à couteaux tirés

Max Piselli devait regretter hier soir d'avoir affirmé durant la campagne : « Si Gérard Pultrini fait 20 %, je considérerais que c'est un échec personnel et en tirerais les conséquences. »

C'est pourtant ce qui est arrivé... Le jeune loup divers-droite a en effet obtenu 20,49 % des voix et annoncé qu'il se maintenait au second tour. Le maire sortant UMP, du haut de ses 37,40 %, accusait le coup avant d'appeler l'ensemble de la droite à le rejoindre pour battre la gauche.

Pas de quoi inquiéter la liste d'ouverture du PS, Christian Martin, qui avec ses 33,57 %, aspire aujourd'hui à récupérer les 5,19 % du Collectif de gauche, regroupant le PC, La LCR, les Verts... Difficile de croire que le candidat Modem, Jean-Pierre Portheret, nanti de seulement 3,35 % des voix, puisse influencer notablement sur le résultat final.

Quoi que... En 2001, seules 166 voix départageaient les listes Piselli et Martin. Tout reste donc possible. E. D.



Leader du premier tour, Jean-Pierre Tuvéri devra convaincre pour ne pas perdre son avance et récupérer des voix de Marie-Christine Bortolotti. (Photos Luc Boutria)

Brignoles : Gilardo, d'une courte tête

Divisions à gauche comme à droite... Le second tour s'annonce trépidant à Brignoles, où Claude Gilardo (Dv.G.-32,89 %) devance de peu Jean-Michel Rousseaux (UMP-29,82 %). L'une des incertitudes concerne le maintien de Guillaume Novellas (PS-Modem-11,34 %) qui ne sera pas le seul à jouer le rôle d'arbitre, puisque rien n'assure que l'unité se cimentera au sein d'une droite divisée par des querelles de personnes. Difficile de dire vers qui se reporteront les voix de l'ancien adjoint au maire dissident, Yves Pelletier, qui rate d'un cheveu le second tour (9,98 %), de Jean-Daniel Paul (6,80 %) ou d'Estelle Lemoine (SE-9,17 %). L'arithmétique ne sera donc pas totalement de mise dans un paysage certes éclairci mais où les 37,8 % d'abstentionnistes pourraient peser dans le scrutin de dimanche.



En tête à l'issue de ce premier tour, Claude Gilardo (Div. G.) ne devance que de peu l'UMP Jean-Michel Rousseaux. Le maintien ou non de la liste PS-Modem sera déterminant. (Photo Sophie Donsey)

Avec 73 % de participation (un point de plus qu'il y a six ans), les Tropéziens se sont mobilisés pour ce premier tour. Il est vrai que le retrait de Jean-Michel Couve, député-maire sortant proposait une donne inédite avec trois candidats quasi « neufs ». A l'issue du scrutin, hier, l'opposant depuis 6 ans de Jean-Michel Couve, Jean-Pierre Tuvéri, a recueilli 48,12 % des voix, tandis que ses deux challengers étaient crédités respectivement de 26,25 % pour Michel Mède et de 25,63 % à Marie-Christine Bortolotti, dauphine désignée et candidate officielle de l'UMP.

Sonnée par ce score si serré en sa défaveur (23 voix d'écart avec Michel Mède), Marie-Christine Bortolotti a

annoncé dès la proclamation des résultats, se retirer du second tour et apporter toute son aide et ses voix à M. Mède.

Etant donné que personne n'est propriétaire de ses voix, rien n'est donc joué dans la cité du Bailli. Tout dépendra de la répartition des 25,63 % de M^{me} Bortolotti dimanche prochain. Un report total ferait l'élection de Michel Mède, une petite évasion pourrait donner un score des plus serrés pour les deux candidats. Le suspense est donc total. En tout cas, Jean-Pierre Tuvéri a félicité son adversaire annoncé du second tour pour le score qu'il avait réalisé hier soir. Un bref entretien qui s'est conclu par une franche poignée de main...

P. PLEU.

Les autres affrontements emblématiques

Sanary : le patron du MoDem varois en ballottage favorable

A Sanary, Ferdinand Bernhard obtient 45,75% des suffrages. L'UMP Didier Tourancheau récolte le quart des voix mais pourrait s'allier à Gérard Vernières (Dv. D.) pour transformer cette triangulaire possible en un duel attendu dans le petit port varois.

Le Pradet : Roland Joffre en troisième position

Le premier round pradetan a réservé bien des surprises. La première est sans aucun doute le score réalisé par Roland Joffre. Le maire sortant arrive en troisième position avec 19,67 %, derrière son ancien 1er adjoint dissident, Claude Mésangroas (24,9 %), et le candidat de l'UMP, Hervé Stasinios (23,83 %). Dimanche prochain, les électeurs se verront

donc proposer une triangulaire. Au moins... Car deux autres candidats - le socialiste Louis Zunino (16,21 %) et le divers-droite Pierre Segony (15,39 %) - peuvent aussi se maintenir. Hier soir, Roland Joffre était incertain : « La nuit porte conseil, je prendrai une décision après avoir consulté mes colistiers et les partis politiques qui m'ont accompagné ».

Saint-Maximin : cinq partants possibles

L'UMP est sur le reculoir à Saint-Maximin où les deux précédentes consultations s'étaient jouées dès le premier tour. Tout peut encore arriver, cette fois, avec cinq candidats en position de se maintenir. Certes, Alain Pénal est arrivé en tête avec un peu plus de 41 % des suffrages mais il devra avant tout compter sur une meilleure mobilisation de l'élec-

torat de droite au second tour. Face à lui en effet, Alain Decanis, candidat sans étiquette (mais qui fut, par le passé, élu au sein de la gauche), a frisé les 20 %, devant la liste présentée par le PS de Marc Basacco (12,33 %) et une liste divers gauche conduite par Georges Anfré (11,43 %). La simple arithmétique positionnerait donc la gauche favorablement sous réserve d'unité. Reste un arbitre : Jean Ciantar, 15 % des voix, sans étiquette mais à droite sur l'échiquier politique local. « Rien n'est à exclure », précise-t-il.

Le Luc : duel annoncé

Lucien Morel, maire sortant (dvg-41,04 %), devancé par le candidat PS André Raufast (44,99 %) : l'annonce est tombée comme un coup de tonnerre dans le Landerneau lucois. C'est dire que le

maintien ou non de Jean-Michel Bersia (UMP-13,97 %) va peser très lourd dans le sprint final. Ce dernier ménageait hier sa décision et affirmait n'avoir aucune consigne à prodiguer à ses électeurs.

La Londe : De Canson et Benedetto dans un mouchoir

Seulement 46 voix séparent François de Canson (UMP) et René Benedetto, le maire sortant (DVG). La courte avance du conseiller municipal d'opposition ravive quelques souvenirs électoraux dans la cité londaise. Lors des dernières municipales, le leader de la droite avait, à l'époque, pris les devants avec une centaine de voix, avant d'être finalement battu, au second tour, d'une poignée de voix. La surprise de ce premier tour

vient aussi du score de Georges Liardet (sans étiquette), dissident du groupe de Canson depuis l'automne dernier. Face aux deux mastodontes londais, il est parvenu à réunir 18,6 % des suffrages. De quoi jouer certainement un nouveau rôle, dimanche.

Six-Fours : inhabituel second tour

La percée d'une droite non-sarkozyste, ici incarnée par le MoDem Erik Tamburi, contraindra le député-maire UMP sortant, Jean Sébastien Vialatte, à un inhabituel second tour. Habitué des sacres du 1er dimanche, il devra en effet revenir pour une triangulaire, dans laquelle s'invite le PS. Rien toutefois qui ne semble devoir contrecarrer la réélection de Jean-Sébastien Vialatte, largement en tête avec 30 points d'avance sur ses poursuivants.

Les réactions

Dans les états-majors

Robert Alfonsi (PS) : « Une campagne aseptisée »

« A Toulon, la défaite est lourde. Je l'assume. On est déçu. On savait le poids écrasant du maire. La déception est moindre pour les cantonales où nos candidats du PS font nettement plus de 20 %. Ils n'avaient pas Hubert Falco en face alors que pour les municipales, une partie non négligeable de l'électorat de gauche s'est portée sur le maire. Le plus grand handicap de notre liste était les mauvais résultats des prédécesseurs du maire de Toulon. Le fait qu'Hubert Falco se soit « protégé » de l'étiquette UMP a donné une campagne aseptisée du point de vue politique. »

Jean-Louis Bouguereau, (FN) : « Nous ferons preuve de ténacité »

« Ma première pensée va aux patriotes toulonnais qui nous ont permis de revenir au conseil municipal de Toulon après 7 ans d'une absence injuste. Qu'ils soient assurés que nous défendrons sans faiblir le principe d'un Toulon français dans une France française. En ce qui concerne l'ensemble du scrutin, les observateurs politiques, mal intentionnés, qui proclamaient que le FN était moribond dans le Var, viennent de se voir infliger un démenti de la part des électeurs. Il fera preuve au cours des prochaines années de ténacité et

les Varois ne tarderont pas à lui rendre justice pour la pertinence de ses analyses et de ses propositions pour assurer la préservation de l'identité française. »

Alain Bolla (PCF) : « Le parti communiste, 3^e force politique du Var »

« Ce premier tour des élections municipales et cantonales s'est situé dans un contexte politique des plus compliqués. De nombreux repères politiques et idéologiques ont perdu de leur empreinte. Les listes et les candidats présentés ou soutenus par le parti communiste ont recueilli des scores non négligeables. Les résultats de ces deux scrutins confirment sans conteste la place de 3^e force politique du parti communiste dans le Var comme dans le pays. Devant la diversité des situations locales, la fédération du P.C. appelle l'ensemble des communistes à se réunir et à définir en toute conscience les positions à prendre pour les seconds tours. »

Jean-Pierre Colin (Nouveau Centre) : « J'appelle mes électeurs à voter pour Philippe Sans »

« Pour ces élections cantonales, il était difficile pour notre parti créé il y a juste huit mois de lutter contre Philippe Sans sur Toulon 4. J'appelle donc mes électeurs à voter pour lui dimanche prochain. En ce qui concerne les municipi-

pales, je me félicite de l'élection sans conteste à Toulon d'Hubert Falco que le Nouveau Centre soutenait. »

Horace Lanfranchi, président du conseil général du Var : « Des résultats conformes à nos espérances. »

« Les résultats de ce premier tour sont conformes à nos espérances. Sur 17 candidats de la majorité départementale qui se présentaient, 9 sont élus au 1^{er} tour. Contrairement à ce que prédisaient certains, notre majorité ne sortira pas affaiblie de ce scrutin. Il est tout à fait conforme à ce que la démocratie peut proposer aux citoyens. Cela nous empêche de nous endormir et je peux vous assurer que nous sommes bien éveillés. »

Pierre-Yves Collombat, sénateur, président du groupe de la gauche au conseil général : « Les jeux restent ouverts. »

« Nos deux élus sortants Raymonde Carletti et Jean-Louis Aléna, sont réélus triomphalement mais ce n'est pas vraiment une surprise tant ils sont bien implantés sur leurs cantons. Pour le reste, très objectivement, les jeux restent ouverts. D'après les résultats en ma possession à l'instant où je vous parle, nous ne devrions pas perdre de cantons. »

peu à ce que notre liste arrive en tête. Nous nous réunissons dès maintenant pour décider de l'attitude à adopter. »

J.-M. Rousseaux (UMP-29,82 %) :

« Je suis content de ce résultat au regard des divisions à droite. Je me considère en ballottage favorable, même si Claude Gilardo a fait un bon résultat. »

Guillaume Novellas (PS-Modem, 11,34 %) :

« C'est un bon résultat qui prouve que le PS n'est pas mort à Brignoles. A priori, nous nous maintiendrons en faisant appel à tous les électeurs qui ne veulent ni des successeurs de Jean-Pierre Guercin, ni du retour de Claude Gilardo. »

SAINT-MAXIMIN

Alain Pénal (UMP, 41,19 %) :



Alain Pénal (Photo R. Uzan)

« Rien n'est joué et nous avons beaucoup de travail à faire dans la perspective du second tour. Nous allons donc lancer une opération mobilisation, notamment dans le centre-ville où nous n'avons pas obtenu les résultats prévus. Pour l'heure, il n'est pas question de faire alliance avec quiconque. »

Alain Decanis (SE, 19,96 %) :

« Nous avons réalisé les objectifs fixés, c'est-à-dire éviter que l'adversaire principal ne dépasse de beaucoup les 40 % et surtout être en deuxième position. Nous pouvons ainsi espérer rallier tous les mécontents sur notre liste qui ne devrait pas subir de modification entre les deux tours. »

Jean Ciantar (SE, 15,1 %) :

« Nous pensions proposer une solution alternative et les Maximinois ne nous ont pas suivis. Nous nous donnons la nuit pour réfléchir mais nous n'excluons rien. Ni notre retrait, ni notre présence, ni un rapprochement si nous étions sollicités... »

GRIMAUD
Alain Benedetto (maire sortant, SE 69,73 %) :



Alain Benedetto (Photo DR)

« Je pense que c'est le bilan des dernières années, toutes les réalisations, tout le travail effectué par l'équipe en place que les électeurs ont plébiscité. Dès le premier jour, les gens de toutes tendances se sont regroupés autour de notre équipe. »

Jean-Marc Zabern (DVD, 30,27 %) :

Rival malheureux, il a indiqué avoir pris une bonne leçon politique : « Je ne suis pas un enfant du pays, je n'ai pas d'investiture politique et même si j'avais une bonne liste et un bon programme, cela n'a pas été suffisant. En tout cas, je félicite le maire. »

SAINTE-MAXIME

Vincent Morisse (SE, 50,46 %) :

« Mon élection est un exploit et en même temps la confirmation d'une volonté de changement. Un exploit, car c'est une surprise de taille de battre au premier tour le maire sortant et conseiller général investi par l'UMP. Une confirmation, car nous sentions bien depuis des semaines que l'opinion était en attente d'un nouvel élan. Je suis fier de notre campagne qui a su demeurer propre. Je remercie mes adversaires et je leur tends la main : nous voulons travailler avec tous ceux qui veulent partager cette victoire, y compris le troisième candidat, Alain Convert, qui même s'il a rendu notre victoire plus difficile, peut aussi contribuer par ses idées à la richesse de cette nouvelle mandature qui se verra détachée des clivages gauche-droite. »

Bernard Rolland (maire sortant, UMP, 40,58 %) :

« Le suffrage universel a parlé. Les Maximinois ont décidé que l'autre équipe était plus capable que la nôtre. Il faut respecter ce choix. Tout cela se termine tout de même bizarrement... Alors qu'aux cantonales, j'ai une avance confortable, il semble qu'aux municipales je fasse les frais de l'alternance... »

LE LUC

André Raufast (PS, 44,79 %) :



André Raufast (Photo S. D.)

« Je suis très satisfait des résultats qui confirment que nos propositions correspondent aux attentes de la population. Nous avons espoir qu'après encore une semaine de campagne nous arriverons en pôle position. »

Lucien Morel (maire sortant, DvG, 41,04 %) :

« La campagne haineuse de dénigrement, de diffamation, la désinformation et les tracts

de caniveaux distribués par les deux listes adversaires ont désorienté les électeurs et porté leurs fruits. J'ai déposé plainte car c'est l'homme et sa famille qui ont été salis. Mais nous gardons espoir. Nous allons travailler pour désavouer nos détracteurs. Il nous reste une marge de manœuvre importante. »

Jean-Michel Bersia (UMP, 13,97 %) :

« Pour une première

élection, c'était un tour de chauffe. Ma campagne a été très courte, mon score est honorable. Avec mon équipe, nous allons réfléchir à notre maintien ou pas, mais de toute façon, nous ne donnerons pas de consignes de vote. »

BRIGNOLES
Claude Gilardo (Dvg, 32,89 %) :

« Je suis satisfait compte tenu des six listes en présence. Je m'attendais un

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Délégation Générale pour l'Armement

Centre Technique des Systèmes Navals
Centre d'Essais de Lancement
de Missiles (site Méditerranée)

Marchés passés en procédure adaptée Année 2008

Dans le cadre de leur politique d'achats le CTSN et le CELM/M favoriseront l'emploi du portail internet de l'armement comme support de publicité pour leurs marchés passés en procédure adaptée dont le montant annuel est compris entre 4.000 € et 90.000 €.

Ce support, n'excluant pas l'utilisation d'autres moyens, sera choisi chaque fois qu'il s'avèrera adapté à l'objet du marché.

Les opérateurs économiques sont invités à consulter le portail de l'armement dont l'adresse est :

www.achats.defense.gouv.fr

CONFÉRENCES - DÉBATS - CONSEILS

3^e Salon Finance & Patrimoine

NICE 20 MARS 2008
Théâtre de la Photographie et de l'Image

BOURSE
FISCALITE
IMMOBILIER
ASSURANCE VIE

CONCERT DE PIANO A 12H30

Salon organisé par l'ASCIA
www.ascia.fr
Tél 04 92 47 84 50
De 10h à 20h - Entrée : 10 €

Partenaires : AXA I.M. - PRIVALTO BNP Paribas - CARMIGNAC GESTION
DNCA FINANCE - FINANCIERE DE CHAMPLAIN - KEREN FINANCE - NORTIA
RAYMOND JAMES A.M.I. - REYL A.M. - RICHELIEU FINANCE - SKANDIA - ADEQUITY SG
TOCQUEVILLE FINANCE - VIE PLUS SURAVENIR - BANQUE PATRIMOINE IMMOBILIER



les réactions

LA VALETTE

Christiane Hummel (maire sortant, UMP, 69,22 %) :

« J'ai un sentiment de bonheur et de satisfaction du travail accompli. Ce score signe l'adhésion des Valettois à notre bilan et nous donne la volonté de continuer. Nous avons vécu une campagne propre et respectueuse. Tout recommence dès demain, avec la préparation du conseil municipal de samedi, où je donnerai les postes de mes colistiers. »

TOULON

Jean-Louis Bouguereau (FN, 7,64 %) :

« Nous entrons au conseil municipal. Nous y serons les défenseurs d'un Toulon français et les avocats des plus humbles, de ceux qui sont le plus dans l'injustice sociale. Et nous serons dans l'opposition : vis-à-vis du maire mais aussi à l'égard de la gauche. Nous serons l'opposition de « l'UMPS ». »

COGOLIN

Jacques Sénéquier (maire sortant, SE, 46,76 %) :

« Ce résultat est de bon augure pour le second tour. Certes, l'accident dont j'ai été victime et qui m'a tenu éloigné de la campagne a joué en ma défaveur, mais je compte sur les Cogolinois pour pouvoir poursuivre le travail de fond effectué tout au long de ces dernières années. »

Frédéric Beretta (SE, 34,19 %) :

« Pour l'instant, il n'est pas question de négocier avec une autre liste. J'appelle simplement les Cogolinois à venir nous rejoindre pour faire en sorte que nous puissions battre Jacques Sénéquier dimanche prochain. »

RAMATUELLE

Roland Bruno (maire sortant, SE, 92,45 %) :

« Je suis content pour toute mon équipe. Ce succès démontre toute la confiance que nous inspirons aux Ramatuellois. De plus je suis plus que satisfait du taux de participation. 67 % avec une seule liste en course ce n'est pas mal... »

HYÈRES

Jean-Pierre Giran (UMP, 24,03 %) :

« Si je suis déçu de ne pas arriver en tête, j'observe cependant qu'un seul candidat se représentait sous la bannière de Léopold Ritondale et dans la continuité de l'action passée. Le résultat est clair : 75 % des

électeurs souhaitent qu'Hyères sorte du passé et de l'immobilisme. Compte tenu du réservoir de voix qui proviendra d'une participation amplifiée au second tour, tout reste possible car très ouvert. »

Francis Roux (DvD, 21,80 %) :

« Ces résultats sont un peu une défaite pour l'UMP. Mais les scores sont serrés. Donc on ne se décourage pas, on continue pour le 2^e tour. A 500 voix de Giran, on y va pour gagner, en ayant mené une campagne propre, contrairement à ce qui a été fait contre moi. »

Jacques Politi (SE, 26,28 %) :

« Je devrais avoir le sourire ce soir, mais je compte déjà les jours qu'il nous reste pour arriver à convaincre les électeurs que notre démarche est la seule pour Hyères. Nous sommes déterminés depuis le début. Nous allons gagner sur un débat d'idées. Cette dernière semaine de campagne l'a occulté. »

Alain Jaubert (gauche unie, 13,66 %) :



Alain Jaubert. (Photo C. T.)

« C'est un vote local cristallisé autour des trois favoris. Nous avons fait les voix de la vraie gauche. Notre beau combat du 1^{er} tour n'est pas terminé. Avec les 34,53 % d'abstention, cela nous donne encore des réserves pour dimanche. J'ai proposé, en vain, une alliance avec les Verts avant de composer ma liste. Nous ne changerons donc rien pour le second tour. »

DRAGUIGNAN

Max Piselli (maire sortant, UMP, 37,40 %) :

« J'arrive avec quatre points d'avance sur le candidat de gauche. Il y a un grand réservoir à droite. J'en appelle à tous les démocrates pour faire barrage à la gauche. Notre ville est belle, riche, culturelle, c'est un travail

de sept ans. Si les Dracénois veulent préserver cela il faut réagir, car la politique de M. Martin nous remettra dans la difficulté. La droite de part les chiffres est largement majoritaire... J'en appelle à une mobilisation des forces de droite. »

Christian Martin (PS, 33,57 %) :

« Les Dracénois ont émis un vote de rejet du maire en place. En 2001, lorsque j'étais dans cette même position (Ndlr : maire sortant) j'avais fait un score de 42 % au 1^{er} tour. Ce soir il réussit à peine à faire plus du tiers des voix. Alors que toutes les listes sont contre lui. Ce qui indique qu'il est, a priori, contesté. Maintenant se pose la question : quel débouché nous trouvons ? Les Dracénois veulent changer, je les appelle à se rassembler sur notre liste d'ouverture, de rupture « Draguignan, une ville pour tous ». Souhaitent-ils une ville résidentielle ou autre chose ? »

Gérald Pultrini (DvD, 20,05 %) :

« Je tiens tout d'abord à remercier les Dracénois pour la confiance qu'ils m'ont accordée. J'ai été enthousiasmé par le soutien qu'ils nous ont apporté à moi et mes colistiers. Et je les encourage à voter encore en plus grand nombre pour nous au second tour. »

PUGET-SUR-ARGENS

Jean-Marie Del Gallo (maire sortant, UMP, 44,12 %) :

« Les résultats de ce soir ne me surprennent pas. Nous arrivons en tête et il nous manque 200 et quelques voix : nous les récupérerons au second tour sachant que la participation est comparable, voire un peu inférieure à celle de 2001. »

Jacques Morénon (DvG, 28,63 %) :

« Comme je l'avais dit, nous allons adopter une stratégie d'union avec l'équipe de M. Boudoube. Nous allons nous réunir et je pense qu'il conduira cette liste commune, forte, déterminée qui va nous amener à la victoire. »

Paul Boudoube (DvD, 27,25 %) :

« Ce premier tour est un désaveu total pour M. Del Gallo. Il nous manque 50 voix pour être au second tour, cela aurait pu être l'inverse mais nous avons des accords et ils seront

respectés. Je suis prêt à conduire la liste de M. Morénon, avec une ouverture assez large pour que toutes les tendances représentant nos deux listes se retrouvent. »

SAINT-TROPEZ

Jean-Pierre Tuvéri (SE, 48,12 %) :

« On a marqué un très bel



Jean-Pierre Tuvéri. (Photo D. F.)

essai, qu'il faudra transformer la semaine prochaine. Je suis confiant et même très confiant. Je suis surpris par la seconde position de Michel Mède. Je pensais que M^{me} Bortolotti, plus établie en ville, soutenue par un parti politique, et dauphine du maire sortant, ferait un meilleur score. »

Michel Mède (SE, 26,25 %) :

« C'est une journée qui aura généré beaucoup de sensations fortes et presque inespérées. Nous faisons un score qui nous place en seconde position. Nous attaquons la dernière ligne droite. Dès demain nous discuterons avec M^{me} Bortolotti (25,63 %), car rien n'est encore acquis. »

LE MUY

Hubert Zékri (maire sortant, DvG, 46,47 %) :

« Le score aurait pu être meilleur. Je ne m'explique pas le taux d'abstention, qui reflète peut-être un tassement des voix, peut-être aussi un excès de confiance, qu'il faudra réviser. On va continuer à travailler cette semaine, dans la clarté, l'honnêteté, pour que les abstentionnistes comprennent que ce second tour est très important. »

Liliane Boyer (UMP, 34,29 %) :

« Les Muyoises ont démontré qu'ils veulent un changement. C'est une belle victoire du débat démocratique, à condition que tout le monde joue le jeu et qu'on parle enfin du

programme pour la ville et non des personnes. Contrairement aux craintes de M. Zékri, nous ne ferons pas de combinaison politicienne avec la liste d'extrême droite, mais nous invitons ses électeurs à nous rejoindre au second tour dans l'intérêt du renouveau de la commune. »

Jean-Claude Chaine (FN, 19,24 %) :

« M^{me} Boyer ne veut pas d'une alliance, donc je serai présent au second tour et j'appelle les électeurs à réagir. »

FRÉJUS

Elie Brun (UMP, 62,70 %) :

« Ce n'est pas seulement la joie de poursuivre mon travail et de rester maire de Fréjus, c'est la satisfaction d'être élu au premier tour, fait rare et vraie confirmation de la politique municipale, avec près de 63 % des voix après dix ans de vie de maire. Et surtout dans un contexte national plus tendu. En 2001, une vague bleue déferlait sur la France mais aujourd'hui alors que les électeurs s'interrogent au niveau national, avoir maintenu le score de 2001, c'est remarquable. »

SIX-FOURS

Jean-Sébastien Vialatte (UMP, 45,30 %) :



Jean-Sébastien Vialatte. (Photo D. L.)

« Dans un contexte national difficile nous obtenons un bon résultat, d'autant plus que le second se situe à près de trente points de nous. J'appelle les Six-Fournais à porter leur vote sur des enjeux locaux et non pas sur des considérations de politique nationale. Je ne ferai aucune alliance au second tour et poursuivrai une campagne digne et sans attaque personnelle comme au premier tour. »

SANARY

Ferdinand Bernhard (maire sortant, Modem, 45,75 %) :

« Je suis confiant, mais il faut que nos électeurs se mobilisent. Nous sommes devant dans tous les bureaux et avons pratiquement 2 000 voix d'avance sur le second. Il faut maintenant transformer l'essai comme l'équipe de France a su le faire cet après-midi. »

BANDOL

François Barois (maire sortant, UMP, 29,96 %) :

« Les résultats ne nous sont pas favorables. Peut-être les citoyens nous ont-ils sanctionnés car nous avons fait trop de travaux sur la commune. Cela est en tout cas loin d'être perdu, car les quatre listes peuvent se maintenir, et des alliances sont toujours possibles dans ces cas-là... »

Christian Palix (DvD, 40,83 %) :

« Nous réalisons un très bon score, avec pas mal d'avance sur le maire sortant. Cela prouve que les Bandolais ont bien suivi notre programme. Nous n'avons pas encore discuté des alliances ; on attend de voir, car la présence possible de tout le monde au deuxième tour complique les choses. »

Michel Sauzet (SE, 11,89 %) :

« Pour une première c'est une réussite. On nous annonçait à 3 %, nous pouvons nous maintenir au deuxième tour. On se décidera, comme toujours, en fonction de l'intérêt des Bandolais. Nous nous attendons à ce que l'on nous appelle... »

EN BREF

LES ARCS

La liste de Thierry Textoris invalidée

Malgré 717 suffrages favorables, la liste « Les Arcs terre d'avenir » conduite par Thierry Textoris n'a recueilli au bout du compte... aucune voix. Elle a été en effet invalidée par la préfecture hier soir au moment du dépouillement. Motif : la nationalité belge de Mme Marie-Claire Demeestère ne figurait pas sur le bulletin de vote. D'où l'application de l'article 3 du code électoral, suivi d'un zéro pointé au bout du décompte.